

1/2

Cette semaine, retrouvez le dossier notaires p. 12 à 14

# l'hebdo du vendredi

AU QUOTIDIEN SUR [www.lhebdoduvendredi.com](http://www.lhebdoduvendredi.com)  
Édition Reims N°424 du 22 au 28 janvier 2016

## VOLVO V40

À PARTIR DE  
**19 900€\***

\*Prix public TTC conseillé de la VOLVO V40 T2 BM6 122ch Kinetic en euros TTC pour toute commande passée à compter du 01/01/2016. Offre valable du 01/01/2016 au 31/03/2016, exclusivement réservée aux particuliers dans le réseau Volvo participant. Toute salable en France métropolitaine. Modèle présenté : VOLVO V40 T2 BM6 122ch Momentum avec options peinture métallisée et jantes alliage Tarex 18" - 28 070 €. Gamme VOLVO V40 : Consommation Euro6 (l/100 km) : 3,7 - 5,9 - CO<sub>2</sub> rejeté (g/km) : 82 - 137. [volvocars.fr](http://volvocars.fr)



*Delhorbe*  
automobile  
[www.delhorbe-automobiles.fr](http://www.delhorbe-automobiles.fr)

REIMS CROIX BLANDIN  
03 26 77 50 60

CHALONS-EN-CHAMPAGNE  
03 26 21 08 08

EPERNAY/DIZY  
03 26 55 07 44

### POLITIQUE CULTURELLE

**Arnaud Robinet clame haut et fort ses objectifs** p.5

### IMPÔTS LOCAUX

**Le département va augmenter la taxe foncière** p.8

# Groupe Courlancy Un chantier hors norme à Bezannes



Le chantier de la plus grande clinique privée de France par le Groupe Courlancy a démarré à Bezannes. La cérémonie de la pose de la première pierre de cet établissement à 135 millions d'€, qui s'est déroulée jeudi 21 janvier, a été perturbée par de nombreux salariés inquiets. P.4

Groupe Courlancy

# Une première pierre dont on se souviendra

La pose de la première pierre de la future clinique de Reims-Bezannes a été posée jeudi 21 janvier. Une cérémonie qui marque la nouvelle dynamique entamée par le Groupe Courlancy, mais qui a aussi été perturbée par ses nombreux salariés venus manifester leurs inquiétudes.

**A**vec un soleil éclatant, la cérémonie de la pose de la première pierre de la future clinique du Groupe Courlancy aurait pu être parfaite. Sur le chantier, écran géant et tente chauffée, petits fours et champagne, attendaient les très nombreux invités. Mais c'était sans compter sur la présence de salariés mécontents qui ont profité pour faire entendre au plus grand nombre leurs revendications. En effet, depuis quelques jours, les discussions sont tendues entre les syndicats et la direction. En cause, les nouvelles conditions de travail proposées aux salariés des sites des Bleuets et de Saint-André dans le cadre des négociations annuelles. « On veut nous faire travailler 36 h payées 35 h et nous supprimer 5 jours fériés compensés par une semaine de congés », résumait brièvement plusieurs manifestants. Ainsi, entre 100 et 200 salariés se sont d'abord dirigés vers l'entrée du site où a débuté la construction de la future clinique de Reims-Bezannes au chant des « Courlancy, esclavage ou chômage » ou encore « Meissonnier\* démission ». Bloqués et bloquant l'entrée de dizaines de personnes venues assister à l'événement, ils ont finalement réussi à pénétrer sur le chantier. C'est donc sous les huées que les dirigeants et élus locaux ont finalement posé cette première pierre avant de se diriger vers les perturbateurs pour entamer une discussion. La tentative fut vaine si bien que Jean-Louis Desphieux, président du Groupe Courlancy, Arnaud Robinet ou encore Catherine Vautrin tournèrent rapidement les talons avec en fond sonore : « Pour Bezannes des millions, on nous prend pour des cons ». « Il n'y a aucun rapport entre cette future clinique et les négociations actuelles menées auprès des salariés, a assuré pour sa part Jean-Louis Desphieux. La raison, c'est que nous devons faire face à la baisse drastique des tarifs en 2015 ce qui représente 2 millions d'€ de marge en moins pour Courlancy. »

## 400 lits avec vue sur le golf

Et de millions, il en est évidemment question avec ce projet colossal qui vise tout simplement à construire la plus grande clinique privée de France. Le budget avoisine ainsi les 135 millions d'€. Du jamais vu à Reims depuis la construction du tramway, et du jamais vu tout court depuis plusieurs décennies pour un projet privé. Le financement a d'ailleurs été particulièrement

## Courlancy et Bleuets conservées, Saint-André vendue

Quand Reims-Bezannes ouvrira ses portes, la polyclinique Courlancy, qui sera rénovée et modernisée, accueillera un grand pôle d'orthopédie, mais également l'oncologie et des activités de médecine, de gériatrie et d'urgence. L'établissement des Bleuets deviendra un centre de rééducation et de soins de suite. Quant au dernier site rémois, Saint-André, il sera vendu. Concernant les autres établissements du Groupe Courlancy dans la région (Châlons, Soissons et Saint-Dizier), ils sont tous conservés. Une proximité qui devrait même être renforcée avec le développement de centres de consultation à Laon, Château-Thierry, Tergnier, Vitry-le-François et Sainte-Ménéhould notamment.



Le chantier de la clinique de Reims-Bezannes doit durer un peu plus de deux ans. © l'Hebdo du Vendredi

compliqué à trouver. « Il ne faut pas le nier, a précisé Jean-Louis Desphieux. Le Groupe Courlancy est indépendant. Il appartient à ses médecins, pas un fonds de pension. » Il a donc fait appel à leade, société immobilière d'investissement spécialisée dans le domaine de la santé, pour monter son projet dont il sera le locataire... heureux ? Jean-Michel Jacquet, l'architecte-urbaniste, à qui a été confié le soin de dessiner le futur établissement, s'y est attelé avec l'aide du bureau d'études Artelia. Il en ressort un vaste bâtiment HQE de 45 000 m<sup>2</sup> largement ouvert sur son environnement. Ses quatre façades seront ainsi visibles. « La première idée a été de penser le côté face à la gare TGV et au tramway comme la façade de représentation principale », explique l'architecte. Elle disposera d'un hall central avec à son pied un vaste parking et un parking « s'ouvrant sur la gare et le paysage ». Les chambres (400 lits) donneront, elles, sur le golf et seront proches des standards hôteliers, « afin que le patient soit dans une ambiance dédramatisante et moins anxiogène ». Des hébergements qui seront distribués par une rue à l'intérieur même du bâtiment. Les deux autres façades, Ouest et Nord accueilleront respectivement les parties techniques et logistiques, dont 23 blocs opératoires, les urgences et l'accès aux personnels. La

nouvelle clinique abritera l'ensemble des spécialités chirurgicales, un grand centre de consultations multidisciplinaires et un pôle mère enfant destiné à accompagner 4 000 naissances par an. « Concevoir un tel bâtiment a été très difficile car la médecine évolue très vite et il a fallu s'adapter aux demandes des médecins, tout en offrant des possibilités d'agrandissement si besoin sans pénaliser l'existant ».

## De 250 à 500 ouvriers au quotidien

Le chantier, déjà débuté depuis plusieurs semaines, devrait, si tout va bien, être achevé au mois d'avril 2018, avec une mise en service effective dans le courant de cette même année. Pendant cette période, de 250 et à 500 personnes

voit s'activer chaque jour sur le site, représentant au total 700 000 heures de travail. De son côté, Jean-Louis Desphieux ne désespère pas de faire encore mieux, espérant, « pouvoir inaugurer la clinique de Reims-Bezannes le 21 janvier 2018, soit 45 ans jour pour jour après celle de Courlancy ». Le PDG du groupe est décidément très ambitieux pour son projet qui vise à améliorer la productivité et l'attractivité de Courlancy, notamment auprès de la patientèle de l'Est parisien.

Julien Debort

\*Sylvain Meissonnier, secrétaire général et directeur des ressources humaines du Groupe Courlancy.

✓ Plus d'images sur [www.lhebdoduvendredi.com](http://www.lhebdoduvendredi.com)



Plusieurs responsables, dont Jean-Louis Desphieux, Arnaud Robinet et Catherine Vautrin, ont tenté d'aller discuter avec les manifestants. © l'Hebdo du Vendredi